

Refondation de l'école? Paroles, paroles...

Mots clés : Réforme De L'école, Éducation Nationale, Vincent Peillon

Par Natacha Polony

Publié le 12/10/2012 à 16:37

J'aime 0 Tweeter 0 Share Recommander

La chronique de Natacha Polony

Les paroles étaient superbes et l'on voulait y croire. Parce qu'il y avait bien longtemps que la gauche n'avait pas prononcé les mots de république, de morale, de mérite et d'autorité. Et parce qu'elle en a tellement besoin, d'une refondation, cette école qui n'a plus de républicaine que le nom. Faut-il encore le répéter? La France, plus que tout autre pays, accentue l'enfermement social: un enfant de pauvre y risque l'échec scolaire davantage que dans n'importe quel autre pays de l'OCDE. Le nombre d'élèves en grande difficulté augmente à chaque enquête statistique. Les enseignants y sont mal payés, épuisés. Et les violences qui devraient nous sembler intolérables, entre élèves ou contre les professeurs, appartiennent désormais à une litanie quotidienne. On s'habitue à tout.

Quand Nicolas Sarkozy avait été élu en 2007, c'est notamment parce qu'il avait su parler aux Français de leur école, celle en laquelle ils veulent encore croire. Celle qui a appris à lire, bon an mal an, à des générations de gamins qui parlaient à la maison l'occitan, le basque ou le breton. Celle qui offrait à tous les bases d'une culture commune, et faisait de petits Italiens ou de petits Polonais les héritiers de La Fontaine et de Victor Hugo. Celle qui, certes, endoctrinait avec une vision simpliste de l'histoire, mais permettait à des maçons et à des ouvriers de se sentir propriétaires du Louvre ou de Versailles, du moulin de Valmy et des tranchées de 14. Celle, enfin, qui certes triait les enfants en fonction de leur milieu social, mais avait transformé des fils de paysans en instituteurs et même en normaliens ; ce que l'école égalitaire d'aujourd'hui est incapable de faire.

Et même s'il avait déjà moqué La Princesse de Clèves et fait du sport le principal modèle pour une jeunesse en manque de valeurs, beaucoup y avaient cru. C'était avant la réforme du lycée et celle de la formation des maîtres.

En 2012, c'est François Hollande qui a su capitaliser sur le discours républicain. Souvenez-vous du discours d'Orléans! Les socialistes réinvestissaient l'histoire. Puis il y eut le premier geste symbolique du président, au pied de la statue de Jules Ferry. Quelques mauvais esprits pensèrent en leur for intérieur que Condorcet eût été un choix plus judicieux pour incarner la vérité de l'idéal républicain, mais il ne fallait pas trop en demander. Bien sûr, les journalistes chargés des rubriques éducation peinaient à identifier une mesure concrète qui aurait permis de déterminer le projet exact de Vincent Peillon. Mais les plus indulgents assuraient qu'avec la grande concertation tout cela se décanterait.

Eh bien ça y est. C'est décanaté. Trois mois de concertation, des centaines de personnes réunies à la Sorbonne, des débats dans toute la France, et le résultat est tombé par la voix du président lui-même: plus de devoirs à la maison, plus de redoublements, plus de notes. Et pour ne rien gâcher, retour des IUFM et de l'Institut national de la recherche pédagogique, qui ont fait tant de bien aux

De taxe en taxe, ainsi va la France de Hollande



L'éditorial d'Yves Thérard.

Figaro en PDF



FIGARO DIGITAL L'intégrale du Figaro.fr 12€/mois

Abonnement



Vite j'en profite

LE FIGARO Espace Abonné

100% Digital



L'intégrale du Figaro en numérique à partir de 12€/mois

L'Avis du Vin



Retrouvez



FIGARO SÉLECTION Toutes nos offres exclusives

Privilèges

Les articles du New York Times



La guerre des brevets tourne au chaos

Les brevets sont d'une importance vitale pour protéger la propriété intellectuelle. Mais la tendance croissante à revendiquer la propriété de technologies numériques difficiles à cerner a conduit à une sorte de course aux armements destructrice qui menace d'étouffer l'innovation. UN ARTICLE DU NEW YORK TIMES..

Par New York Times

Et aussi :

- Libye : deux frères, deux visions de l'islam
En Inde, les castes ont la vie dure
Les débuts du tourisme spatial

Tout afficher



Les dossiers Mon Figaro

Les grandes heures de l'Assemblée

Grandes lois et petits incidents...



professeurs, et recréation de l'Institut national des programmes, qui a produit des usines à gaz pétries d'idéologie constructiviste.

Non, vous n'êtes pas en 1990, mais bien en 2012. Et comme on ne peut pas soupçonner Vincent Peillon d'être maoïste, il vient d'inventer le grand bond en arrière. Les plus cyniques diront qu'en choisissant pour présider aux destinées de cette grande concertation Christian Forestier, apparatchik inamovible comme seule sait en produire la Rue de Grenelle, de ceux qui ont fait tous les régimes, et Nathalie Mons, dernière représentante de ces sociologues qui habillent leur idéologie des oripeaux objectifs de la science, en les choisissant, eux, **Vincent Peillon** avait déjà donné des indications qui auraient dû déciller les yeux des plus naïfs.

Tentons une plaidoirie: IUFM, INRP, Conseil national des programmes ne sont pas de mauvais outils. Ce qui importe est le pluralisme qui y régnera, la capacité à déterminer honnêtement les méthodes qui marchent - car c'est là le nerf de la guerre. Mais qui croira que les idéologues qui n'ont jamais quitté la Rue de Grenelle et surtout pas ces deux dernières années, mais rêvaient quand même de revanche, sauront se guérir de leur sectarisme? On va dans le mur? Accélérons! Tout s'écroule? La faute aux méchants conservateurs qui ont freiné la belle révolution pédagogique. Refondation de l'école: les paroles étaient belles, mais elles furent semées au vent.

LIRE AUSSI:

- » **Réforme de l'école: Peillon fixe un calendrier serré**
- » **«Revenir à 4,5 jours par semaine est indispensable»**
- » **Paroles de lycéens sur la réforme de l'école**

Par  **Natacha Polony**

 **Revenus > 3000€/mois ?**
 Vos revenus sont supérieurs à 3000€/mois, - 55 ans? REDUISEZ VOS IMPOTS grâce à la Loi Scellier
 » **Cliquez ici**

 **L'anglais en parlant !**
 Cours particulier d'anglais de qualité via Skype made in India, Essayez c'est gratuit !
 » **Cliquez ici**

 **Livret d'Epargne à 3,30%**
 Taux garanti jusqu'à 100 000€, Chez monabanq. on préfère vous laisser sans voix !
 » **Cliquez ici**

Publicité 

Réagir à cet article

Vous êtes membre Mon figaro Business

 Franck Boizard  Anonyme

Commentaire : *

Les commentaires sont limités à un maximum de 1500 caractères.

VALIDER

À la une

> EDITION MON FIGARO Réservée aux abonnés

Les premiers pas des présidents

Dès le début de son mandat, le président imprime sa marque personnelle.



Éducation et présidentielle

Depuis 1958, l'éducation a régulièrement été au coeur des campagnes.



Présidentielle

Les campagnes de la Ve République à travers l'histoire.



Prisons françaises

Histoire et décryptage d'un univers opaque.



Découvrez **Mon Figaro Select**

 **FIGARO PARTNER**
 Les clés de la valeur
 avec **IBM**

Les Décideurs

Consultez les **biographies** et les dernières infos Figaro des **3 000** premiers managers en France.

Rechercher :

Personnalité Société

RECHERCHER

Ils font partie des Décideurs Figaro

 **Federico GHIZZONI**
 Administrateur délégué
 Unicredit

 **André HARARI**
 Président du conseil d'administration
 Lectra

 **Serge DASSAULT**
 Président
 Le Figaro

Découvrez **Mon Figaro Digital**

 **The New York Times**
 Sélection hebdomadaire

La phrase du jour

LE FIGARO privilèges
 SAISON 5
 AUTOMNE-HIVER 2011
 Cliquez ici

Carnet du jour


 Toutes les annonces

Galerie Photo

Anniversaire de la chute du mur de Berlin
 Par Yan Morvan
 Découvrez la collection

Figaro Cadeaux


 Notre sélection

Mobile

LEFIGARO.FR
 Toute l'actu avec l'appli Le Figaro.fr Sur OVI Store
 Cliquez ici